



**COMMUNIQUÉ DE PRESSE  
RÉSIDENCE LINDRE-BASSE  
MARS - MAI 2020**

**VALENTINE FRANC**

**RESTITUTION  
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE, 15H00  
À LA GUE(HO)ST HOUSE DE DELME**

**DANS LE CADRE DES JOURNÉES  
EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2020**



La pratique artistique de Valentine Franc prend forme dans la réalisation de courts-métrages intimistes, centrés sur des fragments de vie de jeunes personnages, en majorité féminins, en quête d'un potentiel absolu, sans que l'on sache exactement lequel. Son style, souvent évanescent et très minimal dans ses dialogues, les attitudes des acteurs comme dans le traitement des décors, rappelle ceux d'Eugène Green, Manoel de Oliveira ou encore Marguerite Duras, tout en étant très marqué par la lenteur du cinéma d'Asie de l'Est. Si Valentine Franc tente de pénétrer la psychologie de ses personnages, elle maintient un rapport de distance entre eux, mais aussi entre les personnages et le spectateur, grâce à des relations retenues quoique franches. Ses réalisations présentent des récits discontinus qui dépassent la temporalité même du film, laissant présager une suite quelque part, dans un espace-temps jamais défini. Aussi, ses films résistent à une forme de divertissement facile tout en puisant de temps en temps dans ce qui constitue aujourd'hui la culture médiatique néo-libérale : l'environnement luxueux mais discret de la suisse contemporaine, le voyage initiatique de la jeunesse occidentale dans des pays dit « exotiques », l'imagerie actuelle de la publicité et du clip ou encore la K-pop...

L'héroïne féminine, figure centrale dans son travail, n'est pas pour autant excessivement mise en lumière : elle demeure une présence fragile et flottante dans ses réalisations. Aussi Valentine Franc, invite-elle le spectateur à se questionner sur les fantasmes individuels et collectifs liés à la position de la femme dans l'histoire du cinéma, la manière dont les icônes féminines se sont construites et comment cet archétype reste toujours très présent de nos jours, bien qu'ayant fait l'objet de nombreux remaniements. Elle s'intéresse dès lors au genre du *Woman's film*, dont le récit est centré sur l'univers d'une ou plusieurs femmes, ayant permis de les intégrer dans des scénarii dévolus principalement aux héros masculins jusqu'à la fin des années 1920. Explorant cette manne d'archives cinématographiques hétéronormées, Valentine Franc ne cherche pas à asseoir un cinéma féministe militant mais se déplace avec curiosité dans la fabrication narrative du regard que tout un chacun a pu porter sur le genre féminin, aboutissant ainsi à sa normalisation.

Dans le cadre de sa résidence à Lindre-Basse, Valentine Franc a pour projet d'écrire une fiction autour d'une photographe fictive - inspirée par l'univers des artistes surréalistes telles que Claude Cahun, Remedios Varo, Leonora Carrington, Dorothea Tanning ou encore Leonor Fini, en quête d'inspiration dans l'atmosphère de l'étang de Lindre. Ce récit aura comme toile de fond le scénario du film américain *La voleuse* (1946), mettant en scène des jumelles (tourné avec une seule actrice), l'une plutôt garçonne, l'autre plutôt séductrice, dans tout ce que ce jeu de double peut avoir d'ambigüe et de déstabilisant. Elle tournera ensuite ce film entre l'étang de Lindre, l'observatoire à oiseaux et le château d'Alteville. Sa restitution de résidence lui permettra de présenter l'avancée de ses recherches et de projeter un film inédit récemment terminé.

## BIOGRAPHIE



Photo : Emily Bonnet

Valentine Franc (née en 1992) est une artiste et une cinéaste française, diplômée de la Haute Ecole d'Art et de Design - HEAD, Genève, en 2018. Elle vit à Paris et travaille à Montreuil.

Son travail fut présenté au Internationale Kurzfilmtage (Winterthur), au Go short Festival (Nijmegen), et à Côté Court (Pantin), ainsi que lors d'expositions en Suisse et en France.

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Valentine Franc, *Die Tagträume*, installation vidéo, 2017



Visuel : Valentine Franc



Valentine Franc, *Nature Sauvage*, vidéo HD, 2018



Valentine Franc, *Hatsukoi*, vidéo HD, 2019



Valentine Franc, *Winter Sonata*, vidéo HD, 2017



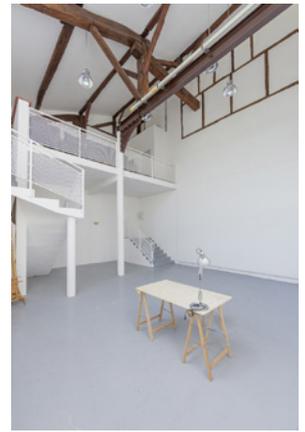
Valentine Franc, *Hatsukoi*, vidéo HD, 2019



# ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE



Photo : OH Dancy



Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme gère en étroite collaboration avec la commune de Lindre-Basse et le Parc Naturel Régional de Lorraine un programme de résidences d'artistes. L'ancien presbytère de Lindre-Basse a été spécialement réaménagé avec un logement et un espace de travail d'environ 130 m<sup>2</sup>. Chaque année, trois artistes sont sélectionnés par un jury après appel à candidature, pour une résidence de trois mois chacun. Depuis 2002, c'est une soixantaine d'artistes, de tous âges et de tous horizons géographiques ou artistiques, qui ont pu bénéficier de cet atelier.

## PROCHAINES RÉSIDENCES

**SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2020**

**Floryan Varennes**



A contre-courant du matérialisme contemporain, Floryan Varennes travaille le corps, ses représentations et ses extensions, sans le montrer, sensible à ce qui le constitue sans pour autant l'incarner. Le corps comme phénomène apparaît dans son œuvre comme un conglomérat symbolique dont la complexité le dispose à une extraordinaire plasticité. Pour mieux libérer son potentiel de métamorphose, il façonne des sculptures, des installations et des objets hybrides qui subvertissent les systèmes référentiels, qu'il s'agisse des conventions vestimentaires, des identités de genre, des autorités sociales ou des normes médicales. Son geste de déconstruction consiste ainsi à tordre l'histoire, à déjouer les processus d'identification et à réinterpréter les archétypes pour interroger ce corps-surface ici creusé, disséqué, déployé à partir de ses vides qui en renforcent paradoxalement la présence.

Floryan Varennes, *La Meute*, détail, 2020.

Photo : Floryan Varennes

**MARS - MAI 2021**

**Angélique Aubrit et Ludovic Beillard**



Angélique Aubrit, *Don't leave me alone with my thoughts.*

**JUIN - AOÛT 2021**

**Irma Name (Clement Caignart et Hélène Deléan)**



Irma Name, *Ombilicon*, Vidéo HD, 2017.



## EXPOSITION ACTUELLE À DELME



### **The Singing Dunes** **ZUZANNA CZEBATUL**

**Du 29 février au 20 septembre 2020**

Zuzanna Czebatul travaille principalement dans le champ de la sculpture, produisant ses propres matériaux et créant des œuvres qui fusionnent souvent produits culturels et productions artistiques. Son travail se nourrit de l'esthétique des sculptures anciennes, des formes modernes d'affichage, de la mode et des produits commerciaux. S'attachant à étudier les relations de pouvoir entre objet et spectateur, elle travaille souvent avec des matériaux et des thèmes évoquant les concepts de puissance ou de faiblesse grâce à des effets d'opposition, convoquant humour et érotisme kitsch. C'est ainsi que ses sculptures apparaissent tour à tour effondrées, détruites, dégonflées ou fragmentées et malmènent les concepts de monumentalité, d'édifice public et d'architecture-symbolique rattachée traditionnellement à ce médium. La réalité et l'artificiel s'inscrivent chez elle dans un échange, un dialogue permanent dans lequel elle tâche d'exposer la fluidité ou la flexibilité de la politique, du marché de l'art ou du corps humain. Ses œuvres mettent souvent en place des structures solides, des idéologies et des politiques qui posent cette question : comment souhaitons-nous vivre ?

Pour son exposition au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme intitulée *The Singing Dunes*, l'artiste s'empare du phénomène du « chant des dunes »(1) et du mouvement éternel des déserts de sable

comme métaphore du nomadisme, de la transformation des connaissances et des civilisations, des migrations, de l'altération des formes construites et de l'évolution des croyances. Au rez-de-chaussée, s'étend au sol une œuvre monumentale in situ, réalisée pour la synagogue en dialogue avec ses formes architecturales. Inspiré par la technique de l'Opus Sectile (2), développée sous l'antiquité romaine puis au Moyen-Âge dans les édifices publics et l'habitat privé, ce dallage figure un sol carrelé fictif pris dans un maelstrom aspirant les éléments architecturaux originels de la synagogue (l'Arche sainte, les fenêtres et les colonnes de l'entrée) pour finir absorbé dans un trou noir. Entre vision psychédélique et sable mouvant, cette création a l'avantage d'offrir un sol luxueux monumental, digne de l'ensemble décoratif original de la synagogue aujourd'hui disparu (3), tout en rappelant le mouvement et les fluctuations inhérentes au passage du temps, modifiant et transformant les formes, les savoirs et les cultures.

La métaphore suit son cours à l'étage où se déploie un ensemble de sculptures représentant des pastiches de vestiges d'une pseudo-antiquité égyptienne excavés du désert. Pétris d'incohérences historiques et de visions fantasmées pour cette période (4), ces morceaux de sculptures, une fois reconstituées, se veulent la réplique exacte d'une des nombreuses sphinges ayant servi au décor du film blockbuster *Les dix commandements* de Cecil B. DeMille (1923), première production la plus coûteuse de l'histoire d'Hollywood. Tourné dans le désert californien, ce péplum se déroule au sein d'un décor monumental de ville antique qui, parce qu'il était difficilement stockable en studios, fut volontairement ensablé, jusqu'à ce qu'il soit progressivement découvert par des archéologues à partir des années 60. Présentées ainsi, ces (fausses) sculptures évoquent autant le chantier de fouille, dans lequel celles-ci auraient été découvertes, que le dispositif muséal dans lequel les décors du film ont fini par être exposés. Mettant en scène une archéologie aussi artificielle que le décor retrouvé, Zuzanna Czebatul met au même niveau plusieurs strates historiques : l'antiquité égyptienne, l'exode du peuple juif, le cinéma hollywoodien, l'archéologie contemporaine et les migrations actuelles. Ce nivellement, incarné par la présence toute aussi physique que métaphorique du sable dans l'exposition, évoque une postmodernité qui ne semble jamais en finir de même que la manière dont l'histoire et les idéologies fluctuent en fonction des basculements du pouvoir. Zuzanna Czebatul nous place face au « désert du réel » (5) de notre époque contemporaine où les origines du pouvoir ne sont pas aussi naturelles et neutres qu'elles n'y paraissent : elles sont le plus souvent issues de multiples fictions produites arbitrairement. De tout temps, la culture dissimule l'idéologie du moment. A chacun de savoir l'identifier.

(1) Son produit par le frottement des grains de sable lors des déplacements de dunes dans le désert.

(2) Technique artistique ancienne qui utilise du marbre, de la nacre ou du verre, coupés et marquetés, au sol ou au mur, afin de représenter une image ou des motifs décoratifs.

(3) La synagogue a été dynamitée en 1944 par les allemands, ne laissant subsister que les murs extérieurs.

(4) Dans l'antiquité égyptienne, les sphinges n'existaient pas, il n'y avait que des sphinx avec, par définition, des attributs corporels strictement masculins.

(5) Expression du philosophe Jean Baudrillard, extraite de *Simulacre et Simulation*, Edition Galilée, Paris, 1981.

Photo : Zuzanna Czebatul, *Leur Nouveau Pouvoir (Tête)*, 2020. Polystyrène, acrylique et sable, 160 x 110 x 120 cm.

Vue de l'exposition *The Singing Dunes* de Zuzanna Czebatul, CAC-La synagogue de Delme, 2020. Photo : OH Dancy.

## EXPOSITIONS À VENIR À DELME

### **MERLIN CARPENTER**

**24 OCTOBRE 2020 - 31 JANVIER 2021 / VERNISSAGE LE 23 OCTOBRE À 18H**

### **CAMILLE BLATRIX**

**(DATES À CONFIRMER)**



# LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME



CAC - la synagogue de Delme.  
Photo OH Dancy.

**Catherine Jacquat**

Présidente

**Benoît Lamy De La Chapelle**

Directeur

**Fanny Larcher-Collin**

Chargée d'administration et communication

**Camille Grasser**

Chargée des publics

**Alain Colardelle**

Chargé de production et régisseur

**Camille Chastant**

Chargée de l'accueil et de la médiation

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est situé dans une ancienne synagogue, construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans un style orientalisant. Sa coupole, son entrée à arcades, ornée de motifs réticulés, ses fenêtres aux vitraux géométriques ne sont pas les moindres de ses particularités.

Pendant la seconde guerre mondiale, la synagogue est en partie détruite. Les murs extérieurs subsistent, mais l'intérieur sera reconstruit après-guerre selon des lignes plus strictes. Au début des années 80, la synagogue est fermée définitivement en tant que lieu de culte, faute d'un nombre suffisamment élevé de pratiquants. La première exposition au centre d'art contemporain - la synagogue a lieu en 1993. Depuis plus de vingt-cinq ans, de nombreux artistes se sont succédés dans ce centre d'art atypique.

C'est aux artistes qu'il doit son identité et son rayonnement, sur la scène locale mais aussi internationale : François Morellet, Daniel Buren, Tadashi Kawamata, Ann Veronica Janssens, Marc Camille Chaimowicz, Katinka Bock, Julien Prévieux, Gianni Motti, Yona Friedman, Eric Baudelaire, Chloé Maillet et Louise Hervé, Marie Cool et Fabio Balducci, Susan Hiller, Clément Rodzielski, Jimmie Robert, Jean-Luc Moulène, Shilpa Gupta etc. Tous ont porté un regard singulier sur ce lieu par la production d'oeuvres *in situ*.

Outre les trois à quatre expositions temporaires organisées chaque année dans l'ancienne synagogue de Delme, le centre d'art gère un programme de résidences d'artistes dans le Parc naturel régional de Lorraine, au sein du village de Lindre-Basse.

De dimension modeste, située au cœur de la Lorraine et dans une zone rurale, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme s'est toujours positionnée comme un laboratoire, un lieu de production et de recherche pour les artistes. Le centre d'art reste soucieux d'établir un réel dialogue avec tous les publics qu'il accueille, dans une logique de proximité.

**Depuis 2019, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.**



Inaugurée le 22 septembre 2012, *Gue(ho)st House* est une sculpture-architecture réalisée à partir d'un bâtiment existant.

Elle offre des espaces d'accueil des publics, dédiés à la médiation et à la documentation, et permet à tous de prolonger la visite des expositions au centre d'art.

Elle est signée des artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus.

CAC - la synagogue de Delme.

*Gue(ho)st House*, Berdaguer & Péjus, 2012.

© Adapp Paris 2012 / Berdaguer & Péjus. Photo: OH Dancy.



## INFORMATIONS PRATIQUES ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE

Coordinatrice du programme de résidence :  
Camille Grasser  
publics@cac-synagoguedelme.org  
+33(0)3 87 01 43 42

### CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin  
communication@cac-synagoguedelme.org  
+33(0)3 87 01 43 42

## INFORMATIONS PRATIQUES EXPOSITION *THE SINGING DUNES*

Exposition du 29 février au 20 septembre 2020.

Mercredi-dimanche : 14h-17h30  
**Entrée libre et gratuite.**

**Mesures COVID-19 :**  
**Masque obligatoire, visite à tour de rôle,**  
**attente dans le jardin, gel hydroalcoolique à**  
**disposition.**

### CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin  
communication@cac-synagoguedelme.org  
+33(0)3 87 01 43 42  
Visuels disponibles sur demande.

## PARTENAIRES

Le programme de résidence d'artistes est organisé par le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.



Le centre d'art reçoit le soutien de



L'exposition *The Singing Dunes* bénéficie du soutien de l'Institut Polonais, du Goethe Institut Nancy et de Dyckerhoff.



Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de LORA - Lorraine Réseau Art contemporain et de Arts en résidence - Réseau national



## COORDONNÉES ET ACCÈS

Atelier-résidence de Lindre-Basse  
10b rue des cigognes  
57260 Lindre-Basse

### ACCÈS

DEPUIS METZ (1h):  
D955 ancienne route de Strasbourg, direction/via  
Château-Salins, continuer sur D38 vers Dieuze  
DEPUIS NANCY (45mn):  
N74 direction Château-Salins, puis D38 vers  
Dieuze  
DEPUIS DIEUZE (5mn):  
Direction Étang de Lindre

## COORDONNÉES ET ACCÈS

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme  
33 rue Poincaré 57590 Delme  
+33(0)3 87 01 43 42  
info@cac-synagoguedelme.org  
www.cac-synagoguedelme.org

DEPUIS PARIS (en train 90mn):  
TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

DEPUIS METZ (en voiture, 30mn):  
D955, ancienne route de Strasbourg

DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn):  
N74 vers Château-Salins  
puis D955 direction Metz